

XYZ. La revue de la nouvelle

Fragment d'une suite incestueuse

Yves Lacroix



Number 61, Spring 2000

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4234ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lacroix, Y. (2000). Fragment d'une suite incestueuse. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 31–31.

Fragment d'une suite incestueuse

Yves Lacroix

Une fois veuve, donc, mon arrière-grand-mère Anna avait épousé un frère de feu son mari. Elle avait eu cinq enfants du premier lit, Anna Royer, elle en a eu trois du deuxième. Elle avait nommé « Léo » le cadet des enfants du premier, l'oncle Léo Lacroix dit Leprince. Elle a nommé « Léa » l'aînée de sa deuxième famille.

J'ignore ce que dissimulait la reduplication des prénoms et quelle fut jamais la relation de Léo avec sa demi-sœur Léa. Léo n'a jamais apprécié l'oncle, son beau-père, c'était Léo, le révolté de la famille. Quand il a eu l'âge de travailler, il s'est exilé chez son frère Joseph à Manchester. Et quand il est rentré à Magog pour travailler dans le coton, il a logé chez mon grand-père Germain, son troisième frère.

C'était un solitaire, un timide qui n'a jamais fréquenté les filles. Une fois, une seule, prétend mon père, on l'a vu converser avec une jeune étrangère. En marchant sur la Grand-Rue. Le lendemain, elle était assise sur la barre de sa bicyclette. Le temps qu'il la photographie deux fois avec un petit kodak prêté par son oncle Léopold, un frère de sa mère, on n'a plus revu la fille.

Il ne voulait pas avoir d'enfant, Léo, convaincu que sa santé était trop fragile, refusait de transmettre ses déficiences. Mais quand il a su que le fils aîné de leur frère Joseph s'était fiancé à Manchester, il est venu voir son troisième frère, mon grand-père : « On a un neveu qui va se marier. » C'était le premier de cette génération. « J'aimerais le faire avant lui. »

Il visitait depuis quelques mois une veuve pieuse de Granby ; il a demandé à mon grand-père d'être son témoin. Elle avait deux enfants, Marie-Jeanne Soubirou ; lui-même n'en a jamais eu, dit mon père, ni avec elle ni avec d'autres.